

Messe pour le
Président Emile Derlin Zinsou
Cathédrale Notre-Dame de Paris
18.09.2016

Textes : Am. 8, 4-7
1 Tim. 2, 1-8
Lc 16, 1-13

Homélie

Frères et sœurs,

La parole de Dieu est lumière sur nos pas. Mais nous devons savoir l'écouter pour recueillir cette lumière. Savoir l'écouter, c'est avant tout prendre conscience que nous ne sommes pas dans un simple désert ou sur un terrain vague sans boussole et sur lequel s'élève le soleil. Le soleil aura beau alors être éclatant, il nous éclairerait en vain. Il nous faut en effet être sur un chemin, tendus vers un terme, pour que sa clarté serve à guider nos pas.

En rapprochant la première lecture tirée du prophète Amos (8, 4-7) de l'Evangile selon St Luc (16, 1-13), nous commençons à nous apercevoir que l'Eglise veut aujourd'hui attirer notre attention sur le chemin à parcourir pour arriver à la pleine stature et au développement parfait de l'homme, jeté en plein cœur de la civilisation marchande. Nous voyons dans ces textes sacrés, le profil contrasté de deux attitudes par rapport aux biens matériels, et en réalité, par rapport à l'argent. D'un côté nous voyons l'impatience que soit passée la fête de la nouvelle lune pour que commence la vente de blé. L'imagination cupide et vorace du marchand se donne ensuite libre cours : diminution des mesures, folle hausse des prix, déséquilibre des balances, vente jusqu'aux déchets du froment... L'exploitation du pauvre sera totale. Il sera affamé au point de survivre à peine à la mort. A cette extrémité, il sera capable d'être acheté pour toutes les sales besognes qui dégradent l'humanité.

Sans même chercher à faire des interprétations compliquées, on peut lire en ces pages ce qui se passe entre les grandes puissances « *surdéveloppées* » de notre temps et les pays pauvres d'Afrique et d'ailleurs, qu'on exploite jusqu'à épuisement et qu'on achète pour qu'ils signent des contrats d'accord pour l'expansion de la culture de la mort de l'humain authentique. C'est bien pourquoi à la fin de cette première lecture, le Seigneur Dieu, en colère, énonce cette solennelle menace : « *Non, jamais je n'oublierai aucun des méfaits* » d'une telle expression de la civilisation marchande qui se fait culte de Mammon.

L'Evangile, de son côté, nous donne à voir une modalité plus commune de vie dans la civilisation marchande : la gérance malhonnête et l'habileté pour survivre grâce à la corruption.

Le maître attire notre attention sur l'habileté des fils de ce monde qui savent s'y prendre entre eux pour survivre les uns aux dépens des autres, pendant que les fils de la lumière semblent manquer d'intelligence en ce qui les concerne.

Le Seigneur nous donne ensuite des conseils pratiques, pour que nous sachions utiliser le malhonnête argent pour servir Dieu et nos frères. En effet, « *Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et servira l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et Mammon.* »

Pour nous qui avons choisi de venir à cette messe, parce que nous voulons prier pour le Pr. Emile Derlin Zinsou, les textes que nous sommes en train de méditer sonnent d'une actualité toute particulière, si nous les accueillons à la manière de celui pour qui nous prions. Ayant vécu un tant soit peu avec lui et ayant lu ses ouvrages majeurs, notamment son « *Essai doctrinal pour un Socialisme humaniste* », j'ai la certitude qu'Emile Derlin Zinsou entendrait les deux textes que nous recevons de ce lieu précis où toute l'histoire de l'humanité est recentrée : *Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu : il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ-Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. »*

Emile Derlin Zinsou était profondément enraciné dans l'humanité nouvelle née de « *l'Homme... Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous* ». Il croyait profondément que, par cet « *Homme-rançon* », Dieu se faisait le parent qui paie la dette de sang pour nous les humains. Je ne puis m'empêcher ici de reprendre la confession de foi d'Emile Derlin Zinsou - confession qui est loin d'être une tarte à la crème pour ce président dont nous savons qu'il était un écrivain à la pensée très rigoureusement articulée et lumineuse - : « *Mais, moi, je suis chrétien !* »

Face aux gâchis de la civilisation marchande, qui est allée jusqu'à transformer la race noire dont il est issu en marchandise, à laquelle il fallait dénier jusqu'à l'humanité, pour pouvoir la « *traiter* » en toute tranquillité de conscience ; face aux métamorphoses de cette civilisation - esclavage, colonialisme et post-colonialisme - Emile Derlin Zinsou s'était refusé à tout compromis avilissant. Rejetant aussi bien l'idéologie socio-marxiste athée des trois M qui prétend réduire au même dénominateur commun le Marchand, le Militaire et le Missionnaire, que l'idéologie socio-capitaliste également athée, mais de surcroît mensongère, sournoise et hypocrite, il affirme sans ambages sa foi dans le Dieu de Jésus-Christ et propose les grands traits d'une civilisation d'économie humaniste, qui replace délibérément l'homme au centre. Le peu de temps, que les siens lui ont laissé pour commencer à agir politiquement, a étouffé

l'espérance qui bouillonnait dans son discours d'investiture, chargé de tant de promesses et qu'il concluait ainsi :

« Si, comme je l'espère et le souhaite, le peuple souverain m'investit de sa confiance, cela voudra dire qu'un contrat nous lie désormais, tous les deux, moi pour agir, lui pour me soutenir et m'aider.

Ainsi m'affirmerai-je dans la légitimité que confère l'adhésion du peuple, d'abord comme son premier serviteur mais aussi au-dedans et au dehors comme l'authentique porte parole de ses propres aspirations.

Il me semble entendre à l'instant monter vers nous des voix qui viennent du plus lointain de notre histoire.

Dahoméens mes frères, écoutons-les ensemble. Elles nous disent : « Soyez dignes ». « Soyez des hommes dignes ».

Voici le moment de répondre à l'appel de l'aube nouvelle. Enfants du Dahomey debout pour que vive la Patrie. »

Au bout d'une année et demi, tout aurait pu se terminer dans le sang, mais Emile Derlin Zinsou a laissé par écrit ce dont il rêvait pour sa patrie et en contrat de solidarité avec son peuple. Enraciné comme il l'était dans la nouvelle humanité, surgie de la mort avec la Résurrection du Christ, c'est un double refus qui le caractérise et que nous pouvons faire nôtre : refus de la civilisation marchande dont le prophète Amos nous a présenté l'image d'épouvante dans la première lecture ; refus de la gestion malhonnête doublée de l'astuce à corrompre pour vivre, dont parle la parabole évangélique. Mais nous pouvons, nous devons même faire nôtre la foi qui est la sienne et qui l'enracine profondément en Jésus-Christ. Le chrétien qui se veut « *fils de la lumière* » doit recueillir, comme le Christ le lui demande, toute la force de Résurrection de l'homme nouveau, pour proposer, sans complexe aucun, une économie humaniste de la gratuité.

Frères et sœurs, venus prier pour le Pr. Emile Derlin Zinsou, je me permets de reprendre aujourd'hui une fois encore ce que je disais hier soir à la fin de mon homélie à la Cathédrale St Louis des Invalides et qui me semble ressortir comme message de la vie de ce politicien engagé pour sa foi chrétienne :

« Je ne pense pas me tromper en disant que ce dont rêvait l'homme politique chrétien catholique Emile Derlin Zinsou est ce que l'on pourrait appeler l'Inter-Patrie d'une Humanité réconciliée par Jésus-Christ ; l'Innocent venu de la part du Père, pour prendre sur lui nos trois lieux majeurs de péché contre Dieu et contre l'humanité : péché du Vendeur d'esclaves, péché de l'Acheteur-Provocateur de la vente, péché de l'Esclave vendu-acheté et nourrissant une

volonté de revanche pour tous les dénis qu'il a eu à subir : déni d'humanité, déni de culture, etc.

(...) La vie du Pr. Zinsou a porté du fruit chrétien dans l'espace politique, comme appel incessant à une France-Afrique de la Post-colonie autre : la France-Afrique chrétienne et ouverte au dialogue interreligieux de l'Inter-Patrie (...)

Ma prière est que (...) nous puissions repartir de cette célébration, avec la semence que Dieu voudrait, me semble-t-il, jeter dans nos cœurs d'hommes et de femmes modernes au carrefour de la globalisation redoutée, à juste titre, unidimensionnelle : une alternative authentique à l'humanisme sans Dieu qui semble résolue à se répandre dans toute la noosphère comme pensée et pratique, hélas, uniques. Surgissant des plus profondes couches de négation de l'homme, le Pr. Zinsou, par sa foi chrétienne, confessée sans complexe pendant presque cent ans, nous invite tous à être les bâtisseurs de l'Inter-Patrie dont il semble avoir reçu de son unique Maître et Seigneur, Jésus-Christ, la mission historique pour l'Afrique et le monde modernes. » Amen !

+ Barthélemy ADOUKONOU
Secrétaire du Conseil Pontifical de la Culture
Cité du Vatican